

■ économie

Sophia : vent d'optimisme sur la créativité au féminin

Près de quatre cents visiteurs sont venus en deux jours à l'Agora Einstein de Sophia Antipolis, où Femm' Agora s'est achevé hier. Juste avant la journée des Droits de la Femme, mais dans la droite ligne des « valeurs féminines » (nos éditions d'hier) que voulait promouvoir ce premier salon professionnel azuréen de l'éthique au féminin.

Les débats ont commencé hier matin par un atelier au titre explicite : « le développement durable de soi ». Message : éviter les situations et comportements qui polluent ce développement.

Ces femmes qui vont sur les chantiers

Entre autres nombreux ateliers, « les femmes dans les métiers d'hommes », animé par Marie-José Scotto (professeur à l'Institut de préparation à l'administration générale de Nice), résumait la thématique de certains

stands. Dont bien sûr celui de Cari, entreprise propriétaire de l'agora.

Le président du groupe de BTP dont le siège est à Carros, Georges Dao, a d'ailleurs pris la parole. Il a expliqué l'intérêt pour une entreprise telle que la sienne d'avoir recours « très naturellement » au personnel féminin. Et de citer l'anecdote d'un chef de chantier qui lui demanda son avis pour un choix inhabituel : une femme avait postulé un poste de conducteur de travaux, et lui semblait être plus motivée que les deux candidats masculins. Elle fut embauchée; une brèche était ouverte.

Quinze ans après, 300 des 2350 employés de Cari sont des femmes - dont la majeure partie travaille sur le terrain. Certaines découvrent le métier et doivent donc être formées; des adaptations ont du être effectuées, par exemple la réduction du poids des sacs

de ciment. Moins résistantes certes, par certains aspects, mais plus créatives, portées aux propositions, à l'invention de nouvelles méthodologies : un cons-

tat également dressé par M^{me} Scotto en étudiant les comportements de femmes employées à Eau de Paris, société d'économie mixte de la commune de Paris.

Au bout du compte, après deux journées de conférences et d'ateliers, un même espoir d'enrichissement mutuel entre hommes et femmes.



L'une des vedettes de Femm' Agora : la rose Marie-Claire, vendue au profit d'enfants défavorisés dans le cadre de la Journée des Droits de la Femme. Renseignements sur www.la-rose.fr

(Photo A. B.-J.)

RÉACTIONS

Cathy Pierron, conseillère en service



La Foire de Nice est très intéressante il y a de très bonnes idées de déco. Mais le prix d'entrée reste prohibitif et à l'intérieur les produits présentés ne concernent en grande partie que le haut de gamme.

Carole Biancalana, agricultrice.



Une femme au foyer n'est pas reconnue comme travaillant car elle ne génère pas de salaire. C'est ce qui a incité les femmes à quitter le foyer pour être reconnues socialement.